

3^E PARTIE

Formes et vecteurs des contacts : hypothèses interprétatives

Après avoir examiné les informations qui pouvaient être apportées par les données archéologiques, il nous reste maintenant à voir comment celles-ci peuvent ou ont pu être interprétées. On se penchera à cet effet plus en détail sur les deux formes majeures de contacts que nous avons identifiées : les migrations et les échanges. Dans les deux cas, nous verrons à la fois comment ces phénomènes ont été expliqués par les archéologues dans le contexte des relations entre la Bohême et la Gaule, mais aussi ce que peut nous apporter un point de vue plus large, en faisant appel à des données théoriques ou tirées d'autres aires chronoculturelles.

Dans un troisième temps, on s'intéressera plus particulièrement au rôle de cette zone intermédiaire qui est constituée par le sud de l'Allemagne et l'Autriche occidentale. Nous réfléchirons alors aux régions et aux sites qui semblent avoir une importance particulière entre la Bohême et la Gaule. Ces réflexions permettront finalement d'étudier plus en détail la question des voies de communication entre ces deux zones.

11. PEUPLES ET MIGRATIONS

En lien avec les données mises en avant lors de l'étude historiographique des contacts entre la Bohême et la Gaule (voir *chap. 3*), il semblait intéressant de pouvoir s'attarder plus longuement sur deux aspects étroitement imbriqués : le cas des Boïens et des Volques Tectosages, et le phénomène des migrations. Les deux peuples mentionnés sont généralement considérés comme les occupants de la Bohême et/ou de la Moravie, entre autres, et sont également attestés en Gaule. Des migrations entre ces deux zones ont donc pu être proposées, avec ou sans l'intervention de ces peuples en tant que vecteurs de contacts. C'est en tout cas ce que sug-

gèrent certains auteurs, qui se placent clairement dans une perspective migrationniste (voir *chap. 3*). Comme nous le verrons, ces théories ont toutefois été remises en cause par certains chercheurs

Notre souhait ici est de comprendre comment sont nées ces théories, à la croisée des données archéologiques et historiques, et de juger de la qualité des différentes informations.

La première partie du présent chapitre consistera en un rapide rappel des différentes localisations et mouvements proposés pour chacun de ces peuples. Ces données étant principalement tirées des sources historiques, nous examinerons dans un second temps la documentation issue des textes antiques. Il s'agira tout d'abord de recenser les passages susceptibles de nous renseigner, puis de voir les différentes analyses et commentaires proposés par les philologues et les historiens.

Dans un troisième temps, nous examinerons plus globalement cette forme de contacts que représentent les migrations. Il s'agira alors de réfléchir au phénomène en tant que tel, pour tenter de comprendre à quoi il correspond, et comment il peut être perçu par les archéologues. On s'attachera ensuite à présenter certains points de vue contradictoires sur les migrations à La Tène.

Une fois ces différents phénomènes étudiés, nous tenterons alors de réfléchir au rôle de chacun d'eux dans les relations entre la Bohême et la Gaule.

11.1. État de la recherche

Pour avoir un aperçu général des grandes théories migratoires dans notre zone d'étude, nous prendrons en compte ici les travaux les plus récents allant en ce sens et qui concernent notre période de la manière la plus large possible. On citera notamment les ouvrages de *V. Kruta (2000)*, *P. Drda* et